

Une région, deux cultures: de Langkawi à Koh Lipe

Langkawi, île la plus septentrionale de Malaisie, et Koh Lipe, île la plus méridionale de Thaïlande, ne se trouvent qu'à quelques heures de navigation l'une de l'autre. Idéal pour découvrir les deux cultures en peu de temps.

📷 Angela Resch, Reto Valär

Encore dans l'obscurité, nous prenons le premier ferry de la Rebak Marina en direction de Langkawi et récupérons notre voiture. Cela nous coûte dix-sept francs par jour au lieu des douze habituels, mais en contrepartie, ni les freins ni les courroies ne grincent. Seul bémol, il est impossible de verrouiller la voiture et, pour la démarrer, il faut soit beaucoup de chance soit de l'habileté. Après quelques heures de shopping intensif, nous sommes encore affairés à ranger notre yacht lorsque Reto lit le message suivant sur WhatsApp: «Nous avons atterri.» «C'est une heure trop tôt!», m'exclamé-je, horrifiée. Nous

abandonnons tout, nous précipitons vers le prochain ferry et ne tardons pas à accueillir ma sœur et son mari. La dernière fois que nous nous sommes vus, c'était il y a 15 mois aux îles Fidji.

Nous consacrons la journée du lendemain pour visiter Langkawi. Premier objectif: le téléphérique SkyCab au mont Mat Cincang. Un ami nous a raconté que l'entreprise autrichienne qui a construit l'installation n'était désormais plus responsable de son entretien. Je m'émerveille devant ce téléphérique, qui se targue d'être le plus raide du monde, et demande à la dame de la billetterie si celui-ci peut fonctionner en toute sécurité



- 01 Récolte de légumes réussie après une séance de shopping à Langkawi.
- 02 Le couple de navigateurs Angela Resch et Reto Valär après une manœuvre d'amarrage réussie.
- 03 Le calao est un sujet photographique populaire à la Rebak Marina.
- 04 Suspendu à 100 mètres au-dessus du sol, le Sky Bridge n'est pas fait pour les âmes sensibles.
- 05 Des bateaux longtails sur la plage blanche de Koh Lipe.



avec le vent fort qui souffle actuellement. «Aucun problème», nous répond-elle. Nous voilà donc assis peu après dans la télécabine à quatre places et gagnons rapidement en altitude. Même pour la skieuse expérimentée que je suis, la déclivité du trajet demande un certain temps d'adaptation. Les rafales de vent sifflent à travers la fenêtre, la cabine tangue de haut en bas, mon estomac se retourne, et mes genoux deviennent tout

mous. Est-ce que tout va bien se passer? Savent-ils vraiment à partir de quelle force de vent ils doivent arrêter l'engin? Nous descendons à la station intermédiaire, après laquelle il ne reste heureusement qu'une courte montée, et avec le vent dans le dos et non plus de côté. Arrivés au sommet, je ne pense déjà plus qu'à la descente. Après un rapide coup d'œil pour «profiter» de la vue, nous consultons les prévisions de vent actuelles, qui

annoncent qu'il devrait encore forcer. Nous nous dépêchons donc de faire le tour pour également voir le Sky Bridge. Depuis le sommet, il ne faut que quelques minutes à pied pour arriver sur cette spectaculaire passerelle incurvée à haubans, suspendue à un poteau de 82 mètres de haut et qui traverse la gorge à environ 100 mètres au-dessus du sol. Les passages fréquents des nombreux visiteurs font vaciller le pont, ne manquant pas de procurer des frissons supplémentaires aux personnes qui ont le vertige. La passerelle contient en outre certaines sections en verre, qui offrent une vue dégagée sur la vallée en contrebas.

De retour au téléphérique, je reste toujours autant sceptique et m'installe, légèrement tendue, dans la cabine. Je ferme alors les yeux et attends que mon estomac se retourne, mais rien ne se passe. Malgré les rafales encore violentes venant de côté, le trajet est relativement calme et nous voilà de retour à la station de la vallée en un rien de temps.

Culminant à environ 700 mètres, le sommet du mont Mat Cincang est également accessible à pied. En fonction de l'humidité et de la température de l'air, cette ascension peut toutefois s'avérer assez éprouvante, et de bonnes chaussures de randonnée sont recommandées. Nous avons nous-mêmes fait cette excursion quelques semaines plus tard pendant la saison des pluies et nous sommes retrouvés complètement trempés. Mais la montée des marches jusqu'au Telaga Tujuh en vaut à elle seule la peine. Les sept («tujuh» signifie sept en malais) bassins formés par l'eau dans la pierre offrent un rafraîchissement bienvenu lors de la montée.

Cap sur la Thaïlande

Nous continuons en compagnie de nos invités vers le nord de Langkawi, en direction de la magnifique plage de sable clair de



- 01 L'aigle géant est le symbole de Langkawi.
- 02 Lever de soleil sur l'île de Rebak.
- 03 Une magnifique palette de couleurs.
- 04 De nombreux bagages attendent devant le ferry à Koh Lipe.
- 05 Atmosphère romantique: un voilier à gréement carré au crépuscule.



01

Tanjung Rhu, tout au nord de l'île. Une petite promenade sur la plage nous convainc que la baie est tout à fait appropriée pour une visite en voilier. Nous sommes également ravis par le choix de petits restaurants, qui en propose pour tous les goûts et tous les budgets. Nous savourons ainsi la cuisine malaisienne/thaïlandaise avec une variante du «Som Tam» (salade de papaye thaïlandaise) ainsi que d'autres plats délicieux.

Nous traversons ensuite l'île du nord au sud jusqu'à Kuah, une ville que nous trouvons plus pratique que belle. Seuls l'emblème de Langkawi, la majestueuse statue d'aigle au port de ferry, ainsi que la vue sur le mouillage en face valent le détour et quelques photos. Il en va de même pour la marina avec le Royal Langkawi Yacht Club, où il y a toujours quelque part une «happy hour» à partir de cinq heures de l'après-midi. Et en effet, au premier coin de rue, toute la troupe des navigateurs au long cours de la Rebak Marina est rassemblée pour la «jam session» du dimanche. Alors que les musiciens interprètent de vieux tubes, la bière coule à flots au prix incroyable de 1,25 franc la chope. Nous profitons de la soirée en compagnie des marins et ne regagnons notre paisible marina sur l'île de Rebak qu'avec le dernier ferry, peu avant minuit.

Le matin venu, nous contournons la pointe sud-ouest de l'île. Le vent est tout juste suffisant pour parcourir les 28 milles marins prévus jusqu'à Koh Lipe avant le coucher du soleil. Reto veille toujours à ce que nous arrivions avec suffisamment de temps avant la tombée de la nuit, car on ne sait jamais réellement ce qui nous attend à destination. En cas d'espace restreint ou de fond de mouillage difficile, nous avons déjà été amenés à jeter l'ancre jusqu'à sept fois, voire même à devoir nous diriger vers un autre mouillage. Alors que Reto et moi suivons attentivement l'agréable cap au portant pour des raisons de temps, mon beau-frère Markus souffre du roulis, et ce n'est que lorsque nous jetons l'ancre au nord de Koh Lipe que son visage reprend enfin des couleurs.



02



03

Un simple coup d'œil sur la carte nous indique que ce mouillage au nord de Koh Lipe ne nous offrira pas un bon abri contre le vent et la houle. Mais la baie sud ne constitue pas non plus une alternative, car elle est petite, remplie de ferries et de bateaux d'excursion, et très touristique, nous dit-on.

Afin d'être officiellement autorisés à séjourner en Thaïlande, nous devons tout d'abord effectuer les procédures d'entrée sur le territoire avec nos documents et les papiers du bateau. Nous mettons donc le dinghy à l'eau et accostons sur la plage d'en

face. Nous tirons le dinghy sur quelques mètres pour qu'il ne soit pas emporté par la marée et l'attachons en plus à un arbre. Mais que faire de nos pieds pleins de sable? Nous remplissons une bouteille en PET avec de l'eau de mer, nous asseyons dans le dinghy, lavons nos pieds, les séchons et enfilons des chaussettes et des baskets. Nous pouvons ainsi marcher plusieurs kilomètres sans risquer d'avoir des ampoules.

Au sud-est de l'île, tout au bout de la plage de Pattaya, nous trouvons le bureau d'immigration, où un fonctionnaire nous remet une pile de documents. Nous remplissons le tout le plus rapidement possible afin de retourner au guichet avant les passagers du ferry qui vient d'accoster. Mais le fonctionnaire ne veut rien savoir et nous dit de revenir dans une heure. Déçus, nous faisons un premier tour de Koh Lipe, lors duquel nous ne parvenons pas à trouver le chemin qui mène à l'ancienne colline d'observation, car il s'agit d'une zone militaire interdite d'accès, et il n'est pas question de plaisanter avec ça. Retour donc à



05

Walking Street, la rue centrale où se succèdent les restaurants, les magasins de souvenirs et les agences de tourisme. Le supermarché propose tout de même des fruits et des légumes frais à des prix raisonnables et, un peu plus loin, nous trouvons même un étal de légumes. Sur le chemin du retour vers le bureau d'immigration, nous rencontrons Phillip du yacht suisse «Uliani», qui vient juste de terminer sa déclaration de sortie du territoire. Il nous raconte qu'ils viennent de payer 200 bahts par personne, sans recevoir de reçu, et qu'il n'avait rien payé lors de son entrée sur le territoire. Nous retournons vers notre fonctionnaire et lui remettons les papiers. Peu après, il nous demande également 200 bahts par personne. Un peu à contrecœur, je lui remets les 800 bahts et lui demande: «Mais nous n'aurons pas à payer à nouveau lors du départ, n'est-ce pas?» C'est alors que je réalise que quelque chose cloche. Je note donc son nom au dos d'un pansement et écris: «Nairon – no payment at checkout».

De retour à Walking Street, nous nous régaloons dans l'un des restaurants thaïlandais avec du poulet aux noix de cajou, de la salade de papaye, du riz frit et des sandwiches au poulet – le tout pour six francs seulement. Pour le dessert, nous avons droit à une délicieuse glace à la noix de coco servie dans une coquille du même fruit. Nous faisons ensuite une balade vers le nord de l'île en passant par Sunrise Beach jusqu'à la langue de sable que nous voyons depuis le bateau. Nous comprenons alors pourquoi il y a tant de monde ici: la plage de sable est un véritable paradis. Derrière le sable clair, les teintes turquoise et bleu foncé de l'eau alternent avec les bateaux en bois décorés de couleurs vives – une ambiance parfaite de vacances. Et le bar de la plage, situé sur le promontoire de sable au nord-ouest de l'île, invite lui aussi à la détente.



04



01

Nous préférons cependant renoncer à l'infrastructure de la marina et nous dirigeons vers un mouillage plus paisible à l'ouest de l'île de Koh Adang. Notre «She San» est amarré juste à côté du récif corallien qui semble sans fin, avec une vue sur un impressionnant quatre-mâts qui glisse lentement vers le coucher du soleil, avec huit génois et, plus tard, encore quatre voiles carrées. Alors que le mouillage offre une très bonne protection contre le vent pendant la nuit, une houle du sud nous assaillit le matin venu, frappant le bateau de travers et le secouant fortement. Dommage, car le snorkeling est incroyable à cet endroit: le récif est en bonne santé, les coraux sont variés, et nous apercevons de nombreux poissons de récif et des palourdes géantes, si bien que nous ne voulons même plus sortir de l'eau.

Une plongée de rêve

Nous dénichons une bouée de mouillage devant la station des gardes forestiers de Koh Rawi, dans le parc national de Koh Tarutao, et explorons l'île à pied. Un plaisancier nous parle d'un chemin qui mène à une cascade. Voulant tenter notre chance, nous marchons 45 minutes à travers la forêt vierge pour finalement tomber sur de petits ruisseaux au pied d'un rocher. «Le chemin est le but», nous consolons-nous avant de retourner en hâte pour échapper aux moustiques.

Curieux, nous poursuivons notre route vers l'ouest, entre les deux îles de Koh Rawi et Koh Butang. L'endroit est tout simplement splendide: nous sommes bien abrités de tous les vents, il n'y a presque pas de houle et, hormis quelques bateaux longtails qui passent dans l'après-midi, le calme règne.

La zone pour faire du snorkeling est en outre gigantesque. «On se croirait dans un immense aquarium», se réjouit ma sœur; seule la visibilité pourrait être un peu meilleure. La densité d'anémones est en particulier incroyable, et nous identifions trois espèces différentes de poissons-clowns: les grands avec



02

trois bandes droites, les petits avec trois bandes ventrales et les plus clairs avec de très délicates bandes blanches sur le dos.

Après avoir rendu visite aux singes curieux de Monkey Beach, nous faisons le tour de la jolie petite île de Koh Roh Kloï, à l'extrémité sud-est de Koh Butang, et nous prenons lentement conscience de l'augmentation du trafic de longtails. Nous accostons à une bouée de mouillage et avons l'impression qu'un longtail passe à toute vitesse devant nous toutes les 20 secondes, ne manquant pas de nous secouer à chaque fois. L'endroit ne tarde toutefois pas à se vider une heure plus tard, et nous en profitons pour plonger dans l'eau. Malgré une bonne première impression et des coraux en bonne santé, nous



03



04



05



06

- 01 Coucher de soleil à Koh Adang.
- 02 La station des gardes forestiers à Koh Rawi.
- 03 Des bateaux de pêche thaïlandais côte à côte.
- 04 Un impressionnant temple bouddhiste à Koh Lipe.
- 05 La tour au-dessus du bâtiment des douanes à Telaga sonne invariablement chaque heure.
- 06 Des poulets au marché de nuit de Langkawi.

faisons du snorkeling sur un mille jusqu'aux îles du sud et le tableau reste toujours le même. Sommes-nous devenus un peu difficiles entre-temps?

De retour à Koh Lipe, il est temps de nous acquitter des procédures de sortie de Thaïlande. Je sors mon pansement, et les premiers paris sont lancés pour savoir si je parviendrai à éviter de payer à nouveau 800 bahts. En fait, la procédure de sortie du territoire se révèle beaucoup plus simple; nous n'avons rien à remplir, recevons nos cachets dans nos passeports et c'est tout. «Ah oui, cela fera encore 800 bahts», dit Nairon, tenant encore le passeport du skipper dans sa main. «Mais non, vous nous avez dit que nous ne devrions pas payer à nouveau en sortant», je lui

rétorque, et il me regarde avec des yeux écarquillés. «Regardez, je l'ai écrit ici», lui dis-je en lui tendant mon pansement sur lequel est écrit «Nairon – no payment at checkout». Il n'avait sans doute jamais vu cela. En riant, il jette le pansement sur son bureau, secoue la tête et rend le passeport à Reto.

Le lendemain matin, nous levons l'ancre dès les premières lueurs du jour et rentrons vers Langkawi au près serré. Nous naviguons sous voiles jusqu'à ce que le vent tombe peu avant midi, puis pénétrons dans la baie de Telaga au moteur et jetons l'ancre entre les îles au pied du mont Mat Cincang. Nous contemplons avec émerveillement le téléphérique et les aigles qui planent au-dessus de nos têtes. 🌿